



# La LETTRE aux adhérents

Association de Soutien au **CONSERVATOIRE VEGETAL REGIONAL d'AQUITAINE**  
association déclarée au J.O. le 12 février 1983



## EDITORIAL

L'Assemblée Générale du 20<sup>ème</sup> anniversaire de notre association vient d'avoir lieu à Mont de Marsan. Ce qui m'a frappé, ce qui a frappé tous les participants est la grande convivialité dont cette journée fut empreinte. Chacun adhère en fonction de sa personnalité ou de sa situation avec des motivations diverses. Pourtant, amateurs, professionnels, curieux ou scientifiques, tous se sont fondus dans la grande famille du GRPA, preuve que notre association répond à des aspirations multiples.

Parmi les points abordés pendant cette A.G., j'en retiendrai plus particulièrement trois :

- la progression du nombre de nos adhérents
- la participation aux travaux du verger conservatoire à Montesquieu
- les manifestations à travers les cinq départements d'Aquitaine.

Nous étions 469 adhérents à la fin de 2002. Les deux tiers ont déjà renouvelé leur adhésion au 15 avril (un rappel est annexé à cette lettre pour les retardataires) et 63 nouveaux adhérents se sont joints à nous. Nous avons bon espoir de passer le cap des 500 adhérents avant la fin de cette année, ce qui peut paraître beaucoup mais est encore un nombre bien faible puisqu'il concerne toute l'Aquitaine... et près de 30 départements extérieurs. Notre soutien apporté à l'action du Conservatoire ne peut s'améliorer que si nous sommes plus nombreux et plus convaincus et les meilleurs recruteurs sont les adhérents les plus convaincus.

En janvier 1999 (Lettre aux adhérents n°8) nous avions instauré un parrainage ; il n'a jamais été aboli, même si nous n'en faisons pas mention régulièrement et je rappelle que le parrain reçoit un bon d'achat, à utiliser auprès du GRPA ou du CVRA (cotisation, stages, produits du CVRA ou du GRPA).

Taille, entretien des parcelles, ramassage des fruits, préparation des arbres pour les expéditions, les travaux sont nombreux, variables selon les saisons et il y en a pour toutes les capacités. Avec cette lettre vous trouverez, comme chaque année, une fiche de proposition de bénévolat. Soyez nombreux à la remplir et surtout précisez bien les périodes et les horaires auxquels nous pouvons vous contacter. Je lance un appel tout particulier aux adhérents du Lot et Garonne et du nord du Gers, parce qu'ils sont les plus proches du verger, pour qu'ils soient nombreux à se porter bénévoles.

Christel Marciano du Conservatoire passait de longs moments à contacter les bénévoles quand il fallait faire appel à leurs services. Elle n'est plus là. Nous avons donc décidé de relancer les délégués départementaux que nous avons instaurés en octobre 1998.

Outre Nermana et les membres du bureau, ce sont eux qui serviront de relais avec Sylvie ROQUES, au niveau du Verger-Conservatoire, pour vous contacter en cas de besoin.

Vous noterez dans le compte rendu d'activité la très forte disparité entre les départements aquitains quand au nombre de manifestations auxquelles participe le Conservatoire dans chacun d'entre eux (16 en Gironde, une seule en Pyrénées Atlantiques) : ce n'est pas parce que les occasions manquent mais parce qu'il n'y a pas de personnel pour tenir un stand. Or tout le monde est capable de tenir un stand, à condition de le vouloir.

Nous envisageons donc de confier à chaque délégué de secteur les coordonnées des volontaires de son département afin d'organiser leur action et de répondre favorablement un peu plus souvent aux demandes qui nous parviennent.

Au travers de ce troisième point nous rejoignons le premier car il ne faut pas oublier que le Conservatoire se fait connaître par ses expositions et qu'elles sont à l'origine de nombreuses adhésions.

Le 20<sup>ème</sup> anniversaire n'est qu'une étape ; avant et après les vacances, relançons nos efforts.

Dans cette lettre vous noterez l'intervention d'Evelyne LETERME qui se penche sur vingt ans de coopération avec le GRPA et les sentiments qu'elle en éprouve.

Jean Marie LESPINASSE poursuit également sa publication sur la conduite du pommier et vous noterez enfin que la participation des adhérents à notre revue se développe : un autre effort à poursuivre.

**DOMINIQUE CHAUVIERE**

## SOMMAIRE

Editorial du Président	p. 1
Manifestations Passées	p. 2
Compte-Rendu de l'Assemblée Générale 2002	p. 2
La Rubrique Scientifique et Technique	p. 11
Lu pour vous	p. 12
Les Dates à Retenir	p. 12
La Rubrique des Lecteurs	p. 12
La Recette de Cuisine	p. 14
Conseils Techniques	p. 15
Photos et Description de Fruits	p. 16

**Lettre aux adhérents n°21**

Dépôt légal N°422 : **Juin 2002**

**Prix : 2,50 €**

**Directeur de la publication**

Jean-Jacques Diharce

**Comité de rédaction**

Michel Bricard

Dominique Chauvière

Michel Duchatel

Evelyne Leterme

**Date de parution**

**Mai 2003**

**Mise en page & impression**

COPYTEL Mont de Marsan



Verger de Montesquieu (47)



## MANIFESTATIONS PASSÉES

MONBAZILLAC (24)

### Stage de taille de la vigne mercredi 5 février 2003

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :  
A. LABONNE

Il est 9h30, nous arrivons en retard, avec Mme Leterme pour le stage de taille de la vigne de Monbazillac. Nous apercevons 3 grands bloussons au milieu des vignes qui entourent le lycée agricole de Monbazillac. Nous les rejoignons. Le stage de taille va maintenant commencer pour nous.

Bien qu'amateur de vin je ne connais rien du tout à la taille de la vigne, et à ses exigences, je ne savais même pas qu'elle se taillait d'ailleurs. Me voilà face à un pied, je suis bien incapable de tailler quoique ce soit car les explications, du fait de ma méconnaissance des termes techniques ne m'ont rien apporté. J'appelle notre maître de stage qui reprend calmement ses explications, il reprend tout à la base et me fait une démonstration. Après ça je me sens plus confiant. L'apprentissage va pouvoir commencer.

Nous voyons, et pratiquons les différents types de taille de la technique du guyot : taille simple, double, mixte, toutes y passent. Nous sommes directement sur le terrain en immersion en quelque sorte, ce moyen si efficace pour apprendre rapidement. Nous sommes attentifs, et bien concentrés pour la réflexion que nécessite cette taille où chaque pied pose un problème différent qu'il est amusant d'essayer de résoudre. En cas de difficultés nous n'hésitons pas à appeler notre maître de stage qui est très disponible et très pédagogue.

C'est déjà terminé ! Nous avons fini par la technique de la taille en cordon qui m'est apparue bien plus simple à pratiquer que celle du guyot. C'est le moment de déguster la production des vignes que nous venons de tailler : un château la Brie 98 offert par la maison. Il s'avère très bon. Il explique largement que l'on puisse passer tant de temps et de passion pour la taille de la vigne...

V. LAFFITTE  
STAGIAIRE AU CVRA

SADIRAC (33)

### Stage de taille hivernale Mercredi 12 février 2003

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :  
E. LETERME

Comme chaque année à la même époque nous nous sommes retrouvés au verger d'arbres conduits en haute tiges du Château de Belloc. L'après midi fut convivial, studieux sans être dépourvu d'humour. Chacun a pu exercer ses talents ou ses nouvelles connaissances sur des modèles finalement assez simples et s'apprêter à les pratiquer chez lui.

E. LETERME



## COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE 2002 du 26 avril 2003 à Saint Avit - Landes

Dominique Chauvière, Président du GRPA, ouvre la séance, et remercie tous les participants d'avoir répondu à l'invitation qui leur était faite. Puis il donne lecture du rapport moral

### ● Rapport Moral

Vingt ans d'existence, c'est le moment de se poser la question : « Notre Association, répond-elle aux vœux de ses fondateurs ? Sommes-nous restés dans la droite ligne des buts tels qu'ils avaient été énoncés dans les statuts déposés le 2 février 1983 à la Préfecture de Mont de Marsan ? »

Nous en rappellerons seulement quelques grandes lignes :

- promouvoir et réaliser... (des) enquêtes ethnobotaniques, (des) prospections et (des) collectes
- assurer la pérennité... des collections de ressources génétiques et une multiplication minimum pour rendre la collection disponible
- réaliser une base de données à partir de l'évaluation génétique des ressources constituées
- sensibiliser professionnels et amateurs aux problèmes posés par la disparition de ressources phytogénétiques et à l'urgence des actions à entreprendre
- diffuser les connaissances à travers expositions, stages, conférences et tous autres moyens appropriés.

Lors de l'Assemblée Générale extraordinaire du 2 mars 1996, une refonte importante des statuts avait été élaborée et, à ce qui précède, avait été ajouté :

- établir des liens entre les adhérents et toutes associations, organismes ou individus poursuivant les mêmes buts... l'association doit tendre vers une publication périodique d'information reprenant les objectifs précédents.

En relisant ce canevas d'actions à entreprendre, on peut se dire que ses rédacteurs ne manquaient pas d'audace dans leur propos mais que seul l'avenir permettrait de dire s'ils n'avaient pas vu un peu trop grand.

Essayons donc de voir où nous en sommes dans la réalisation de cet ambitieux programme.

Evelyne LETERME, dans le rôle qui lui avait été confié, a passé de longues années à rechercher la diversité génétique de toutes les espèces fruitières cultivées dans la région. Elle a su frapper aux bonnes portes, nouer des contacts fructueux avec les acteurs aquitains de la connaissance fruitière. Son travail commencé il y a vingt quatre ans, bien avant la naissance du GRPA, a permis de retrouver environ 1800 variétés, toutes espèces fruitières confondues. Elle ne nous en voudra pas si nous disons qu'il ne sera sans doute jamais achevé car il manquera toujours ces quelques variétés, connues de façon livresque, mais dont on ignore où elles se nichent. D'ailleurs il n'est guère de manifestations auxquelles nous participons qui ne voient réapparaître une, deux ou dix variétés.

La pérennisation des variétés retrouvées semble assurée au travers du Verger-Conservatoire de Montesquieu et de ses vergers satellites répartis sur l'ensemble de l'Aquitaine mais aussi par la diffusion des variétés multipliées qui reconquièrent les jardins d'amateurs et quelques plantations de professionnels.

Toutes les collections réunies dans les vergers font l'objet de notations, d'observations conservées dans des bases de données, traduites de façon accessible à tous dans le catalogue du CVRA (périodes de floraison et de maturité, besoin ou non de pollinisateur, alternance éventuelle, structure de l'arbre, sensibilités ou résistances naturelles, etc...).

La nécessité de sauvegarder les ressources génétiques est maintenant une notion bien ancrée dans l'esprit de beaucoup de personnes et notre action jointe à celle de nombreux autres organismes n'y est sûrement pas étrangère. Ce message a été diffusé au travers des nombreux stages, expositions et autres événements auxquels le GRPA participe depuis son origine. Ce message, nous continuons à le diffuser tout au long des mois et des années. Nous tentons de convaincre ceux qui douteraient encore de son bien-fondé et accueillons dans nos rangs tous ceux qui souhaitent participer à cette action. L'évolution du nombre de nos adhérents (voir graphique p. 8) montre bien que les gens convaincus sont en progression. Nous avons également des relations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières avec des organismes ou associations œuvrant dans la même direction, sans oublier tous ceux qui viennent chercher les informations sur notre site Internet. Quand à la « Lettre aux adhérents », avec ses trois parutions annuelles, nous essayons d'en faire un lien attractif avec chacun d'entre vous. Voilà donc où nous en sommes et au cours de l'année 2002, comme pendant les précédentes,

nous avons conservé la ligne directrice de nos statuts.  
Soumis au vote de l'assemblée, le Rapport moral est approuvé à l'unanimité.  
Ensuite est présenté le rapport d'activités.

## ● **Rapport d'activités**

### **Le Personnel GRPA**

Comme pendant l'année précédente le secrétariat a été assuré par Nermana Zuna et Chantal Lafitte en coopération avec Christel Marciano, employée par le Conservatoire.

Nermana Zuna a été employée dans le cadre d'un Contrat Emploi Consolidé (CEC), subventionné à hauteur de 80% par le CNASEA (Centre National d'Aménagement des Structures d'Exploitation Agricole). Elle effectuait trente heures de travail par semaine.

Chantal Laffite effectuait un temps partiel de dix heures par semaine totalement à la charge du GRPA. Ayant trouvé un emploi plus proche de son domicile, elle a démissionné à compter du 1<sup>er</sup> décembre 2002.

Sensiblement à la même date, Christel Marciano a également quitté son emploi pour suivre son mari qui a trouvé un emploi hors de France. Elle n'a pas été remplacée.

Depuis lors, Nermana Zuna assume donc seule la fonction secrétariat et accueil pour le GRPA et le CVRA. Pour 2003 son CEC a été renouvelé, aux mêmes conditions financières, mais avec temps de travail porté à trente cinq heures par semaine.

### **Le bénévolat**

Le soutien au Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine, inscrit dans notre dénomination, est la raison d'être de notre association. Comme chaque année, un appel au bénévolat a été lancé à tous les adhérents, en proposant différentes tâches sur plusieurs sites. Le taux de réponse a été correct mais pourrait sans doute être amélioré, surtout chez nos adhérents du Lot-et-Garonne.

Le ramassage des fruits reste une activité dévoreuse de temps et, bien que le Conservatoire ait fait appel en 2002 à des emplois temporaires, la participation d'adhérents du GRPA est indispensable pour mener à bien cette tâche. Dès le mois de mai on peut participer à la cueillette des cerises ou des fraises et avec les abricots, pêches, prunes, poires et pommes, le ramassage se poursuit jusqu'aux préparatifs de la Fête de l'Arbre courant novembre.

Cette Fête de l'Arbre est une des autres activités gourmande en main d'œuvre. Plus de 80 bénévoles de notre association ont participé à cette manifestation :

pour la préparation 27 d'entre nous ont donné 65 journées de travail  
pendant les deux jours d'exposition 71 bénévoles ont fourni 113 journées  
enfin pour le démontage on dénombre 13 bénévoles pour 15 journées

soit, pour cette seule manifestation, 193 journées de travail à rapporter aux 365 jours fournis sur l'ensemble de l'année : un chiffre sensiblement égal à celui de 2001 (360 jours) et que notre trésorier évoquera tout à l'heure.

Il faut encore citer les manifestations sur les sites d'accueil et les expositions extérieures, quarante au total, dont vingt-quatre tenues exclusivement par des bénévoles, avec du matériel et des fruits préparés par le personnel CVRA. Les représentations du Conservatoire avec l'aide du GRPA ont concerné :

la Gironde à 16 reprises  
le Lot-et-Garonne 6 fois, outre la Fête de l'Arbre  
la Dordogne 4 fois  
les Landes 3 fois  
les Pyrénées Atlantiques 1 fois.  
Dix expositions ont été présentées hors Aquitaine.

Six maîtres de stages, issus de nos rangs, prêtent leur concours à Evelyne Leterme ou interviennent seuls pour l'organisation des sessions et l'instruction des stagiaires. Quinze stages ont eu lieu en 2002 qui ont accueilli 237 stagiaires.

Enfin il faut signaler les coups de main donnés par les adhérents landais au niveau du secrétariat GRPA – CVRA lors des envois de documents en grand nombre (réservation du catalogue, calendrier des stages, Lettre aux adhérents, etc...). Dans ces périodes il y a beaucoup de pliages, de constitution de liasses, de collages d'adresses et d'enveloppes, et il est fait appel aux bénévoles les plus proches.

### ASCAIN (64)

#### **Stage de taille hivernale Mercredi 19 février 2003**

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :  
D. CHAUVIERE  
E. LETERME

Sur la route qui va des Landes au Pays Basque le temps n'est guère engageant et je me maudis d'avoir oublié... mon imperméable. Passée la Nive, quelques vues sur les sommets pyrénéens me redonnent espoir et en rejoignant le verger de la mairie à Ascaïn je suis tout à fait rassuré : ce soir je ne serai pas transformé en serpillière... Dix huit stagiaires sont présents pour ce stage qu'Evelyne et moi nous partageons en deux groupes de même importance.

Sur chaque espèce fruitière et pour chaque conduite d'arbre le cycle est toujours le même : explication, démonstration puis passage à la pratique pour les stagiaires. Il faut bien sûr revenir fréquemment sur les explications, arrêter une intervention intempestive et dire pourquoi, convaincre quelques réfractaires qu'on ne coupe pas une branche en son milieu, profiter de quelques rameaux mal en point pour parler des maladies et des parasites... Avec la bonne volonté des uns et des autres et de la bonne humeur le message passe bien. Il ne reste plus aux uns qu'à passer à la pratique dans leurs vergers et aux autres... à soigner leurs cordes vocales.

**D. CHAUVIERE**

### EYRES-MONCUBE (40)

#### **Stage de taille hivernale Samedi 22 février 2003**

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :  
D. CHAUVIERE

Quatre stagiaires seulement annoncés pour ce stage, rejoints par trois jeunes religieuses de la communauté bénédictine, vont constituer un groupe plein d'allant pour cette journée. Le verger d'abbaye est toujours aussi « poussant » dans sa partie basse tandis que sa partie haute, plantée de cerisiers, a subi une asphyxie racinaire généralisée, sans doute imputable à l'arrosage des maïs de la parcelle voisine.

La matinée sera consacrée en totalité aux pommiers en axe vertical qui sont arrivés à une taille impressionnante (avec les échelles de verger nous atteignons tout juste la moitié de leur hauteur !).

Presque tous les stagiaires en étant déjà au moins à leur deuxième stage, je peux les répartir en deux groupes et nous pouvons dans la matinée intervenir sur six arbres.

Le repas de midi agrémenté d'un potage, d'un dessert et du café, préparés par les religieuses, est toujours un moment de détente fort agréable.

L'après midi est consacré aux poiriers, un peu moins développés que les pommiers, aux pêcheurs replantés depuis peu et sur lesquels on peut intervenir sans échelle et aux pruniers toujours vigoureux dans leurs repousses mais qu'il faut éclaircir car ils ont beaucoup de bois mort dans leur couronne basse : en résumé c'est une journée bien remplie dans un verger très instructif.

**D. CHAUVIERE**

## MONTESQUIEU (47)

### Stage de taille hivernale Samedi 1er mars

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :

D. CHAUVIERE

E. LETERME

Ce matin le temps n'est pas de la partie et ce stage de taille débute de façon inhabituelle par... une projection en salle. Evelyne utilise au mieux tous les documents dont elle dispose et donne toutes les explications que nous n'aurons plus à fournir sur le terrain.

Après cette heure en salle le temps plus clémente nous permet effectivement de passer à la pratique. Evelyne se charge d'un groupe et l'autre m'accompagne. Nous avons le temps de voir la taille des pommiers en axe vertical avant le pique nique traditionnel.

Après le repas nous travaillons sur les arbres du Verger-musée : pommiers, poiriers et abricotiers. En fin d'après midi nous passerons dans les vergers de collections : quelques explications sur les pruniers qui sont déjà taillés, de la pratique sur une ligne de pêcheurs et des explications sur les cerisiers ; il est déjà l'heure pour nos treize stagiaires de prendre congé. Demain ils mettront en pratique.

D. CHAUVIERE

## MONSEGUR (40)

### Stage de Restructuration Samedi 8 mars 2003

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :

D. CHAUVIERE

E. LETERME

Qu'elle ne fût pas ma surprise lorsque le 26 mars dernier, M.Diharce me demanda de lui faire un rapport sur ce stage de 8 mars à Monségur, entre Hagetmau et Samadet : restructuration progressive d'arbres anciens depuis l'an 2000.

Je n'avais pas grande chose à dire. Si. « Le temps ». Les directives du GRPA relatives au stage préconisaient : apporter bottes, vêtements de pluie, sécateurs, casse-croûte... Mais là, « ils se sont plantés »... Si les deux premiers stages eurent lieu sous une pluie incessante, évidemment très contrariante, le jour du 8 mars fut très ensoleillé, apportant ainsi une note de gaieté à l'ambiance générale.

Et puis me rappelant la « Lettre aux Adhérents N°18 », j'ai voulu relire les articles ; heureusement que j'ai relu. Il n'y a rien à ajouter ; les travaux exécutés ont été décrits par une spécialiste qualifiée et il serait de mauvais goût que le profane que je suis veuille ajouter quoi que soit. Je propose donc aux lecteurs de se reporter à la description d'Evelyne Leterme dans cette mini revue N°18. Tout y est dit et l'on imagine parfaitement le ronronnement coléreux d'une tronçonneuse, inhabituel dans un stage de taille d'arbres fruitiers. Leur lecture pourra se poursuivre ensuite avec la prose de Guy Castera le maître de céans qui laisse filtrer

## Activités diverses

L'expérience tentée en 2002 avec les enveloppes **T** pour faciliter le recouvrement des cotisations n'a pas eu le succès escompté. Le sujet, évoqué lors de l'Assemblée Générale de l'année passée avait suscité de nombreuses réactions, parfois contradictoires. Compte tenu de ce qui avait été entendu, le Conseil d'Administration a décidé de reconduire l'expérience en 2003 mais avec une durée de validité de l'enveloppe **T** portée à six mois. En fonction des résultats obtenus nous déterminerons si ce système doit être maintenu pour l'appel de cotisation. Les adhérents qui ont un message à faire passer peuvent d'ailleurs profiter de ce moyen pour nous adresser leurs remarques ou informations (de préférence en y joignant leur cotisation !...).

Au cours de cette même Assemblée Générale, vous aviez confié à Jean Jacques Diharce la fonction de Directeur de publication de notre Lettre aux adhérents. Ils s'est totalement investi dans cette fonction et la nouvelle présentation de notre bulletin de liaison a séduit bon nombre d'entre vous. Nous avons également évoqué le coût de cette revue et envisagé plusieurs solutions. Le passage en imprimerie a fait baisser le coût moyen par lettre de 3,56 € à 2,98 € soit une diminution de 14%, mais, dans le même temps, du fait de l'augmentation du nombre d'adhérents, nous envoyons près de 700 lettres au lieu de 550. En année moyenne, la « Lettre aux adhérents » consomme donc 6 250 € soit 60% des cotisations.

Egalement évoquée, la recherche de sponsoring a fait l'objet d'envoi d'un courrier à cinq entreprises, dont quatre de la région Aquitaine. A ce jour, seule la Fondation EDF a donné une réponse, malheureusement négative. Nous tenterons de reprendre contact avec ceux qui n'ont pas répondu ainsi qu'avec de nouveaux partenaires éventuels.

Soumis au vote de l'assemblée, le Rapport d'activités est approuvé à l'unanimité.

Le Président donne alors la parole à Michel BRICARD, trésorier, pour la présentation du Rapport financier.

## ● Rapport Financier

### Examen du compte de résultat

Si l'on examine le total des Produits (94 501 €) et des charges (91 316 €), contre respectivement 127 445 et 124 427 pour l'exercice 2001 on se rend compte que la « parenthèse » Danone, qui a duré 3 ans, est bien refermée et que nous retrouvons, pour l'exercice 2002, ce qui devrait être notre « vitesse de croisière ».

Il est quand même intéressant de noter que depuis le dernier exercice « normal » en 1999, nos produits d'exploitation sont passés de 419 000 F (64 000 €) à 93 000 € (610 000 F).

Même en prenant en compte le fait que nous sommes maintenant en chiffres TTC au lieu de HT on se rend compte que tous les postes ont été nettement majorés :

Les ventes sont passées de	11 350 € à 18 880	(+66%)
Les adhésions / cotisations de	5 490 € à 10 040	(+83%)
Les prestations CVRA de	23 450 € à 29 700	(+27%)
Le bénévolat de	16 450 € à 22 980	(+40%)
Le CNASEA de	6 450 € à 10 220	(+58%)

Naturellement les différents postes correspondants en charges sont aussi en augmentation (Achats – Déplacements – Affranchissement – Frais de personnel) et le résultat est à peu près équivalent à celui de 2001 : + 3 185 €.

Si l'on revient à 2002 en comparant avec l'exercice précédent on relève les points suivants :

☞ Légère diminution (820 € / 5 390 F) des ventes, importante sur les livres : -2 628 € après une année 2001 exceptionnelle (+85%). Par contre le matériel de verger progresse : 7 330 € contre 5 180 (+42%).

☞ Le poste achats est aussi à la hausse aussi bien pour les livres où nous vendons davantage de livres « extérieurs » que pour le matériel dont nous n'avons pas beaucoup de stock.

☞ Le poste adhésions / cotisations est en très nette augmentation (10 040 € contre 6 990) grâce à la progression exceptionnelle du nombre d'adhérents (469 au 31/12/2002 contre 365 fin 2001).

Il est important de noter que cette différence de 3 000 € constitue à elle seule le résultat positif de l'exercice, d'où l'importance de notre engagement dans le GRPA.

## Compte de résultat au 31/12/02

CHARGES d'EXPLOITATIONS	2002	2001	PRODUITS	2002	2001
Achats livres et matériel	8 740	4 907	Ventes livres	11 156	13 784
Variation de stocks	4 143	5 278	Ventes matériel	5 277	3 354
Fournit Non stockables	736	564	Ventes produit verger	2 057	1 827
Petit équipement	161	610	Ventes cassettes	396	742
Fournit. Administrative	4 424	5 299	Adhésions	3 757	860
Locations Immobilières + charges	3 665	3 568	Cotisations	6 283	6 130
Locations Mobilières	3 559	3 079			
Assurances	626	849			
Documentation, stages	945	1 703	Prestation de services (Pour 2002 = CVRA)	29 716	69 248
Honoraires	1 165	1 189			
Publicité & Reproduction	2 922	3 342	CNASEA	10 220	6 837
Port /achats		232			
Déplacements et Réception	8 182	9 607			
Prestation CVRA - DANONE	1 382	3 994	Produits divers, ports	1 206	1 284
Frais postaux + Télécoms	9 670	10 590			
Services bancaires		17			
Cotisations	199	220			
Frais de personnel	16 324	44 545			
Bénévolat	23 448	21 953	Bénévolat	23 448	21 953
Dot. Aux amortissements	984	1 053			
Formation professionnelle et taxe sur CA	41	1 931	Produits financiers	985	1 426
Charges diverses gestion		91			
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>91 316</b>	<b>124 421</b>	<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>94 501</b>	<b>127 445</b>
EXCEDENT de L'EXERCICE				<b>3 185</b>	<b>3 024</b>

Le Rapport financier est soumis au vote de l'assemblée et approuvé à l'unanimité.

## Budget prévisionnel 2003

CONSOMMATIONS ET CHARGES	€	PRODUITS	€
Achats marchandises	7 000	Ventes livres, matériels produits	17 000
Fournitures non stockables	1 000		
Fournitures administratives	6 000	Port et emballages	500
Locations	7 050	Adhésions et cotisations	10 000
Entretien Réparations	1 400		
Assurances	800	Prestations de services	25 000
Publicité Documentation	3 000	Produits divers	1 000
Honoraires	1 095	Prestations stages	750
Déplacements	12 000	CNASEA *	11 000
Affranchissements et Téléphone	10 000		
Cotisations	250	Produits financiers et exceptionnels	1 000
Frais de personnel	14 000		
Bénévolat	23 000	Bénévolat	23 000
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>86 595</b>	<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>89 250</b>
<b>EXCEDENT DE L'EXERCICE</b>			<b>2 655</b>

CNASEA : Centre National d'Aménagement des Structures d'Exploitation Agricole

le plaisir qu'il a eu à recevoir le maître de stage le Président Chauvière.

C'est par contre de l'accueil dont je veux m'entretenir, tant il est surprenant. C'est l'accueil chalossais dans sa meilleure expression. Le matin, madame Castera nous reçoit comme si elle nous avait toujours connus. Guy, son fils nous met tout de suite à l'aise... A midi on invite... : une assiette de garbure est la bienvenue... Deux, trois assiettes chacun... C'est un plaisir de voir les convives se poulécher et c'est un plaisir de voir madame Castera mère, âgée de plus de 80 ans servir tout le monde autour d'une belle table d'hôte, d'une quinzaine de couverts. Nous découvrons, ensuite, à volonté, offerts par ses soins, pain frais, vin, gâteaux, café. Un vrai régal. Le stage conduit par le Président Chauvière fut très intéressant et chacun pourra le confirmer. Avec l'accueil de M. et Mme Castera, cette journée du 8 mars restera inoubliable.

**P. CLAVE, ADHÉRENT N°55**

AGEN (47)

**Sifel**

**Les 11, 12 et 13 mars 2003**

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :  
M. BOUGES  
M. FANTONI  
M. SALINERES

Sur un emplacement très réduit, mais bien placé nous avons présenté à la vente quelques arbres et du jus de pommes.

M. Salinères a fait ses démonstrations de greffes, greffes habituelles dont il a une grande maîtrise, mais aussi des greffes inattendues faisant l'admiration des curieux. Il a été totalement dans son élément, beaucoup de ses voisins sont venus compléter l'ambiance, le tout aidant une vente importante de livres sur le greffage.

Malgré la date avancée, les arbres ont eu un relatif succès, certains sont partis assez loin. Une jeune guadeloupéenne en visite avec les jeunes agriculteurs de la Guadeloupe aurait voulu ramener un pommier, mais il nous a fallu l'en dissuader. Il y a encore à faire connaître le Conservatoire. Malgré la proximité, les voisins lot-et-garonnais l'ignorent (confusion avec Puycelci) et les visiteurs plus éloignés le connaîtraient presque mieux, les landais par Marqueze, les girondins par Sadirac et la plupart des fidèles par les diverses expositions.

**A. BOUGES**

HENDAYE (64)

**Stage de Greffage  
Mercredi 12 mars 2003**

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :  
D. CHAUVIERE  
J.J. DIHARCE  
E. LETERME

C'est sous un soleil quasi printanier, que nous nous sommes retrouvés au Domaine d'Abba-

dia à Hendaye, seize stagiaires, motivés dans la compréhension et surtout la réalisation des techniques de greffage.

Greffes en Fente, en Anglaise simple ou compliquée.... Toutes ces méthodes furent présentées, commentées avec diapos, par notre ami Jean Jacques Diharce, maître de stage.

Place à la deuxième étape : « L'entraînement aux exercices pratiques », ou comment réaliser des biseaux parfaits en utilisant le greffoir ?

Questions, réponses, échanges !

Même si nos premiers biseaux ne furent pas des coups de maître, au fil des essais, la confiance s'installa, et la technique fut de mieux en mieux maîtrisée.

Après un pique-nique pris en commun dans le Parc du Domaine, les choses sérieuses commencèrent : le greffage en grandeur nature des variétés fruitières du Conservatoire.

Pays Basque oblige, la première variété à être concernée, fut la pomme André Maria Sagarra. Déjà l'entraînement du matin portait ses fruits, et les participants confortés dans les gestes à réaliser avaient conscience que les greffons d'aujourd'hui deviendraient les scions de demain.

Convaincus d'avoir assimilé une technique fondamentale dans la reproduction des végétaux, nous nous sommes séparés, en emportant chacun, nos futurs arbres fruitiers.

**M. DUCHATEL**

## MONTESQUIEU (47)

### **Stage de Greffage Samedi 15 mars 2003**

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :

D. CHAUVIERE

E. LETERME

Nous étions une quinzaine de stagiaires venus de toute l'Aquitaine pour découvrir ou perfectionner le greffage des arbres fruitiers. Pour ma part c'était la première fois que je découvrais un greffoir, acheté sur place le matin même, avec la pierre à affûter et les élastiques bleus, avec Evelyne Leterme et son collaborateur.

Après une présentation en salle des images commentées sur les techniques les plus actuelles de greffage, nous sommes allés nous installer entre deux serres du Conservatoire pour prendre en main cet outil nouveau pour moi. D'abord, l'affûter, coté interne quand on le tient dans la main, sentir le tranchant du couteau sans se couper les doigts. La boîte de pansements est bien nécessaire quand on travaille avec cet outil. Certains parmi nous se reconnaîtront.

Toute la matinée, nous avons donc pris des bois de sections différentes pour apprendre le geste auguste qu'Evelyne et Dominique font avec tant d'aisance. Chacun de nous encourage les autres, échange de bons procédés. Pas facile d'un coup de lame, le bras souple, d'obtenir une coupe franche sur le porte-greffe et le greffon qui vont être dans une symétrie convenable. Au fur et à mesure que nous découvrons les gestes, l'aisance vient tranquillement. Chacun

## **Quelques Chiffres au 15 avril 2003**

### **Adhérents**

Nous étions à cette date **366** à jour de cotisations 2003 dont **63** nouveaux adhérents et on peut estimer qu'en fin d'année le GRPA se rapprochera du nombre de 500 adhérents, après le « bond » de 100 adhérents enregistré en 2002.

Les tableaux des pages suivantes nous décrivent l'évolution et la composition de notre Association.

### **Ventes sur exercice 2003**

Elles représentent, au 15 avril, 6 750 € (44 300 F), dont 3 128 € de livres, alors qu'elles étaient de 7 329 au 1<sup>er</sup> juin 2002.

On assiste donc à un redémarrage de ces ventes qui s'est déjà traduit par un nombre nettement supérieur d'expéditions à partir du bureau : 79 contre 52 en 2002 sur les trois premiers mois de l'année.

D'autre part les Editions du Rouergue continuent à vendre les exemplaires du « Greffage » nous appartenant en stock chez eux. Ils en sont actuellement à 750 exemplaires sur les 1 150 qu'ils ont en dépôt. Ils nous devaient, au 31/12/2002, 3 795 € que nous allons nous efforcer de recouvrer rapidement.

### **Enveloppes T**

Après en avoir discuté, l'Assemblée Générale de 2002 avait décidé de reconduire cette opération, initiée en janvier 2002 sans beaucoup de succès.

Les résultats sont beaucoup plus probants cette année (225 retours au 15 avril). Nous pensons donc que nous allons la poursuivre si l'A.G. ne s'y oppose pas (problème de durée de validité à débattre ?).

Après présentation de la nouvelle comptable, quelques explications sont données en réponse aux questions de l'assemblée. Plusieurs membres suggèrent un contact avec les associations :

- Arbres et paysages
- Maison paysannes de France

dont un certain nombre de membres pourraient être intéressés par nos actions.

## **○ Intervention d'Evelyne LETERME**

Je suis heureuse aujourd'hui de me retrouver parmi vous à l'occasion de l'anniversaire du GRPA alors que cette création me reporte 20 années en arrière, époque où je n'imaginai pas que l'histoire de cette association marquerait aussi fortement la mienne. L'impression que j'en ai maintenant, c'est que les 10 premières années ont semblé plus longues que les 10 dernières alors que ce sont celles-ci qui semblent peser plus lourd.

En 1983, cela faisait 3 ans ½ que j'avais démarré mon activité, en tant que « fourmi de la recherche du patrimoine végétal » quand l'opportunité se fit jour tout à la fois de rechercher un soutien principalement moral mais aussi de démontrer que la protection des ressources génétiques pouvait devenir un centre d'intérêt pour le grand public.

La réponse fut sans appel dans les deux cas et c'est aidée de 3 acolytes « de grande classe » que j'ai pu débiter cette aventure du GRPA.

Il s'agit de Jean-Pernès, directeur d'un laboratoire du CNRS de Gif sur Yvette, son ami et ancien collègue d'outre-mer Daniel Combes professeur et chercheur à l'université de Pau et Etienne Lacombe, enseignant agricole à la retraite, fondateur du GABSO (Groupement des agriculteurs biologiques du Sud-Ouest), promoteur de la replantation des variétés anciennes de pommes de Dordogne et du Lot-et-Garonne, et qui, clin d'œil de l'histoire, habitait à Clermont-dessous, tout près de Montesquieu. Jean Pernès et Daniel Combes se sont succédés à la Présidence alors qu'Etienne Lacombe a été le trésorier du GRPA avant de céder la place à notre ami Paul Clavé. Jean-Pernès et Etienne Lacombe décédés, il a fallu renouveler les troupes, mais l'entreprise était lancée. Quant à moi, j'effectuais les tâches dévolues à tout secrétaire général, tâches administratives, d'organisation, de communication et de gestion des adhésions, jusqu'à ce que lors d'une AG, on me nomme Présidente simplement pour combler les absences du Président en poste.

Quelques années plus tard, Claude Guibert prit le poste de trésorier ou de secrétaire général je ne sais plus, tant il exerçait ces deux fonctions avec brio. Et c'est le tandem Guibert-Leterme qui a permis au GRPA de sortir de l'ombre. Avec ce grand virtuose de l'organisation, nous avons développé les stages, les expositions, le bénévolat, effectué des recrutements de personnel et surtout développé la pépinière commerciale. Ce fut le deuxième départ du GRPA et nous le devons au talent et à l'immense confiance que Claude Guibert portait dans ce travail. Les bases du futur conservatoire étaient en place.

Le GRPA a 20 ans et je m'interroge encore sur l'origine de ses membres. Les premières années, en assurant la gestion des cotisations, je les connaissais tous, et je me suis toujours efforcée de faire des statistiques sur leur origine géographique et sur leur origine sociale. A cette époque on demandait encore la profession des adhérents.

A l'heure actuelle que pouvons-nous connaître ? ce que peuvent nous apprendre les données saisies dans la base informatique :

Leur nombre, leur département d'origine, le taux de renouvellement annuel des cotisations, le temps moyen de cotisation.

Mais rien sur l'origine sociale, peu sur les motivations à adhérer, sur celles qui amènent à renouveler une adhésion, parfois pendant de longues années, celles redoutables pour nous qui amènent à rompre : manque d'intérêt, déception ou au contraire, pourquoi pas, celle d'avoir obtenu exactement ce que l'on cherchait. Quelquefois le hasard me permet d'obtenir une réponse, souvent inattendue. Ce fut le cas à l'issue de la requête envoyée au début de cette année par notre trésorier aux « adhérents égarés » qui n'avaient pas réglé les cotisations 2001 ou 2002.

J'ai retenu trois types de raisons :

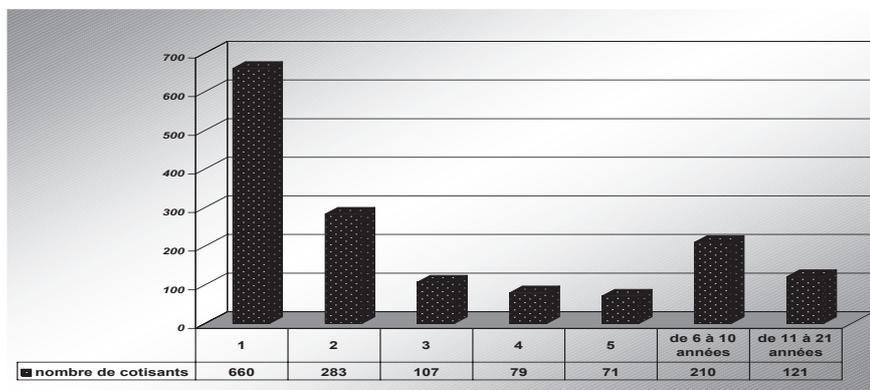
La réponse « classique » si je puis dire : la maladie ou l'impossibilité de pouvoir se déplacer et participer à ce qui était leur centre d'intérêt de l'adhésion, les stages, les manifestations, les vergers. On peut ajouter l'éloignement, bien que l'on ait un adhérent de nouvelle Calédonie et quelques étrangers, ainsi que les changements de situations matérielles.

Plus ennuyeux pour nous, car il ne nous est pas souvent donné la possibilité d'y répondre, c'est la déception. Soit lors d'une plantation, achats décevants, malheureux hasards, que l'on n'apprend parfois que bien des années plus tard.

Et enfin, l'erreur d'adhésion ; pour les adhérents qui attendent des actions de notre part que nous n'envisageons pas.

Pour passer à un sujet plus heureux, je relève la forte motivation d'adhérents, qui pour certains, figurent parmi nous pendant 10 ou 15 ans, pour quelques-uns depuis le début. Sur 1531 personnes qui ont adhéré au GRPA depuis 1983, 121 d'entre elles ont cotisé entre 11 et 21 ans consécutivement. Ceux-là ont participé à la construction d'une œuvre qui montra longtemps son côté périlleux et hasardeux. Car notre assise n'a été confortée que 12 ans après la création du GRPA lors de notre installation en vallée de Garonne tout en conservant nos sites d'accueils dans les différents départements. Il faut ajouter que la création régulière de nouveaux sites est un signe de vitalité qui nous permet de jouer un rôle véritablement régional.

#### Nombre d'années de cotisation des 1531 adhérents de février 1983 à avril 2003



La pérennisation des adhésions va sûrement se développer grâce à notre organe de liaison et d'information qu'est la Lettre aux adhérents. Je salue Jean-Jacques Diharce qui en a pris la responsabilité et aussi le courage de notre bureau qui a pris la décision de la faire imprimer et de la rajeunir.

Je voudrais remercier les bénévoles les plus actifs, ceux qui sont souvent présents seuls sur de nombreuses manifestations, véritables promoteurs de notre action vers le grand public, entre autres Marcel Fantino en Gironde aidé d'André Bougès qui atteignent des sommets de recrutement et de vente de nos produits, Patrick Parade en Charente créateur d'une association similaire à la notre, la Mémoire fruitière des Charentes et en Dordogne M. et Mme Rougier, Alain Labonne et M et Mme Ganiayre. J'en profite pour signaler que si nous devons un jour ouvrir nos activités à l'aide au développement économique, c'est indéniablement dans ce département qu'il faudra le faire.

Pour terminer, je ne peux que mentionner les fêtes de l'arbre successives à Montesquieu qui nous réunissent de plus en plus nombreux, de mieux en mieux organisés, malgré les couacs inéluctables. Bien entendu la tâche reste entière, fastidieuse, équilibrante parfois, mais combien entraînant. Je retiens que l'aspiration d'un grand nombre de personnes, adhérentes et non adhérentes aussi, à participer à cette fête ouverte au public est la clé de la réussite, ce qui transforme une simple manifestation en une œuvre commune, la nôtre.

Longue vie au GRPA et encore un grand merci à tous.

pose les questions qui le préoccupent. Comme je suis novice, j'écoute les questions qui concernent les porte-greffes, les espèces fruitières que l'on greffe entre elles, je découvre que dans la même espèce fruitière, on peut greffer différentes variétés de fruits sur un même porte-greffe. Chic, je vais pouvoir créer dans mon jardin des arbres rigolos, variés, de couleurs multiples. La fin de la matinée arrive, c'est l'heure du pique-nique pris sur l'herbe, pour certains, car le soleil à travers les nuages nous réchauffe un peu. Partage des denrées régionales, le vin du pays Agenais, le pâté de canard local fait à la maison. J'avais retenu de la formation à Ascaïn sur la taille des fruitiers la notion du chemin de sève, Evelyne dit même « l'auto-route de la sève ». Ce terme m'a bien aidé l'après-midi quand on a pris des porte greffes et qu'on a essayé de mettre en place la liaison avec le cambium du greffon.

C'est vrai qu'avec le bain d'images du matin, la familiarisation rapide avec ce nouveau vocabulaire et l'achat du livre « Le Greffage » par Evelyne Leterme aux Editions du Rouergue, tous les aspects pédagogiques pour une novice comme moi sont rassemblés pour que réussissent mes premiers essais. Nous essayons les différentes techniques de greffage : greffe à l'anglaise, greffe par pincement, greffe en fente, greffe en incrustation, écussonnage à œil poussant, chip budding, greffe en couronne, greffe en coulée.

Pas facile quand on a terminé sa greffe, mis l'élastique, de s'apercevoir que l'œil du greffon n'est pas à la bonne place. Surtout pour la pose de deux greffons (en fente double)... Alors, on recommence... Dans le milieu de l'après-midi, on a tous réalisé deux ou trois greffes, sur porte greffe poirier franc avec un greffon Conférence, sur porte greffe 106 avec un greffon Reinette de Brive.

Toutes nos œuvres sont en jauge, dans le sable humide, étiquetées, portant notre nom, celui du porte greffe et du greffon. Quelle émotion pour celui qui a réalisé ses premières greffes au milieu des professionnels, amateurs et novices que nous sommes. Pour terminer notre journée, nous allons greffer en pépinière, sur un porte greffe au sol. Tout le monde en ligne, accroupis, le soleil brille fort et nous réalisons déjà notre quatrième greffe de la journée.

Merci à tous ceux qui nous ont accompagné pour nous transmettre ce savoir-faire qui n'a pas l'air d'être communiqué dans nos campagnes. Peu de personnes en effet savent tailler et greffer les fruitiers. Merci aux animateurs du Conservatoire pour leur patience et leur sympathie. Au moment où j'écris ce compte rendu, je vais au jardin voir la greffe du Conférence. Les deux premiers yeux sont sortis. Malgré les gels matinaux, j'espère qu'ils vont tenir.

**M.H. MARSAN**

## Evolution du nombre d'adhésions et cotisations au GRPA depuis sa création

La vie du GRPA se traduit par le nombre de ses adhérents et le taux de renouvellement des cotisations. Quatre périodes se dessinent sur les 20 premières années :

La genèse, de 1983 à 1987, où le nombre d'adhérents passe de 60 la première année à plus de 150, suivie d'un brusque saut vers une période d'accroissement important amenant le nombre d'adhérents de près de 250 en 1988 à 338 en 1991.

L'association a ensuite repris une vitesse de croisière à un niveau plus faible de 1992 à 1999 en dessous de la barre des 300 adhérents, avec un creux en 1996 (226) vite rattrapé dès 1997, année où 100% des adhérents ont renouvelé leur cotisation et où 50 nouveaux adhérents sont venus nous rejoindre.

La dernière période encore en cours, débutée en l'an 2000, montre une phase active d'accroissement avec un pic en 2002 (469 adhérents) et de grands espoirs pour 2003.

## Adhésions au GRPA et renouvellement des cotisations

Le tableau suivant présente l'évolution annuelle des adhésions avec le nombre d'adhérents, les cotisations (renouvellement des adhésions), les nouvelles adhésions, ce qui permet de calculer le taux annuel de renouvellement des adhésions. C'est ainsi que l'on remarque que les plus faibles taux de renouvellement se situent en 1984 où seuls 42% des adhérents de la première année ont renouvelé leur adhésion et 1986, 1992 et 1996 avec 67, 62 et 60% de taux de renouvellement.

Les meilleures années de fidélité des adhérents sont 1997 avec 100% de renouvellement, 1998 avec 96% et 2000 avec 90%. 2003 s'annonce favorable avec 65% de renouvellement en avril. Le taux moyen de renouvellement sur 20 ans aura été de 78%.

## Origine géographique des adhérents au GRPA

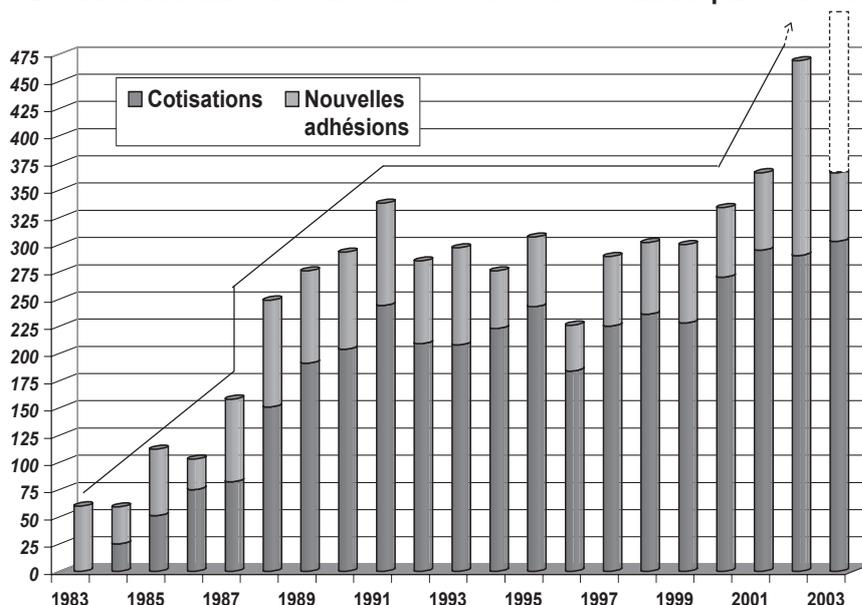
Sur les 3 dernières années, les adhérents au GRPA sont originaires de 52 départements différents, majoritairement de 13 d'entre-eux. Les départements de Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques et Lot-et-Garonne sont les plus représentés, notamment la Gironde.

Notre action sur le Lot-et-Garonne commence à se remarquer alors que notre implication en Dordogne, du même niveau que celle des départements voisins hors Aquitaine, Gers et Haute-Garonne, reste insuffisante.

La représentation du GRPA en Aquitaine et Gers correspond exactement aux  $\frac{3}{4}$  de ses membres.

## Le GRPA en chiffre depuis sa création

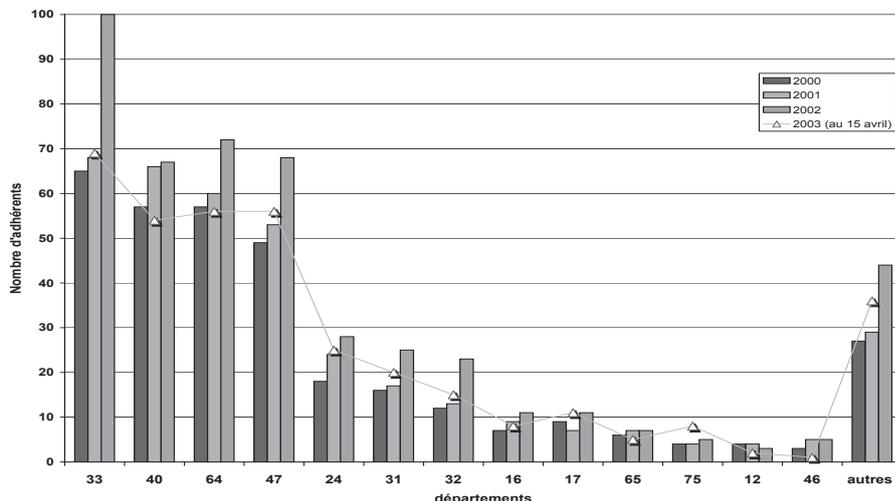
Evolution du nombre des adhésions et cotisations au GRPA depuis sa création



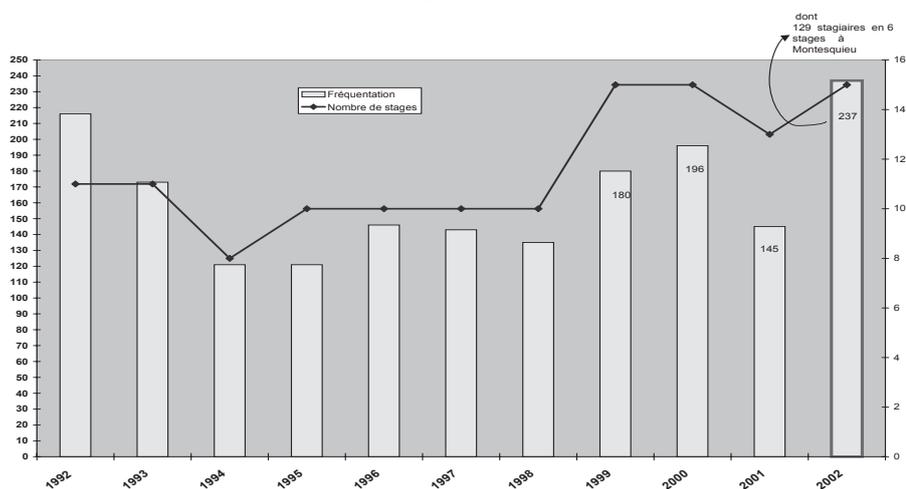
Adhésion au GRPA et renouvellement des cotisations

	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	total
Cotisations		25	51	75	82	151	191	204	244	209	208	223	243	184	225	236	228	270	295	290	303	
Nouvelles adhésions	60	34	61	28	76	98	85	89	94	76	89	53	64	42	64	66	72	64	71	179	63	1528
total adhérents	60	59	112	103	158	249	276	293	338	285	297	276	307	226	289	302	300	334	366	469	366	5099
dont membres bienfaiteurs																		44	50	42	43	
taux de renouvellement en %		42	86	67	80	96	77	74	83	62	73	75	88	60	100	82	75	90	88	79	65	

Origine Géographique des adhérents



## Fréquentation des stages organisé par le CVRA de 1992 à 2002



## Fréquentation des stages

Le CVRA a formé 237 stagiaires en 15 stages au cours de l'année 2002.

En 14 ans, de 1988 à 2001, 2543 personnes ont assisté aux stages d'initiation aux techniques de l'arboriculture fruitière organisés jusqu'en 1996 par le GRPA et ensuite par le CVRA.

Le graphique de la fréquentation des stages depuis 1992 présente l'évolution générale de ce programme pédagogique :

- nombre de stages annuels variant de : 10 à 15
- nombre moyen de stagiaires par stage plus de 15 en 2002, 13 entre 1995 et 2001, plus de 20 avant 1992.

## L'origine géographique des stagiaires

- a été majoritairement d'Aquitaine en 2002 : 72% (81% en 2001),
- et confirme d'année en année la forte implication des Pyrénéens, 31 % des stagiaires de 2002 (32% en 2001).

On constate en 2002 une augmentation de la proportion des Charentais, des Girondins et des Lot-et-Garonnais et une diminution de celle des Landais par rapport à 2001.

Notre impact sur la Dordogne reste constant, mais à un niveau assez faible par rapport au reste de l'Aquitaine,

Viennent ensuite les départements de Midi-Pyrénées (Haute-Garonne et Gers)

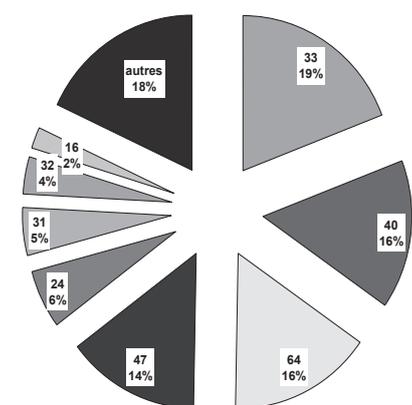
17 stages ont été programmés pour l'année 2003.

### JURANCON (64)

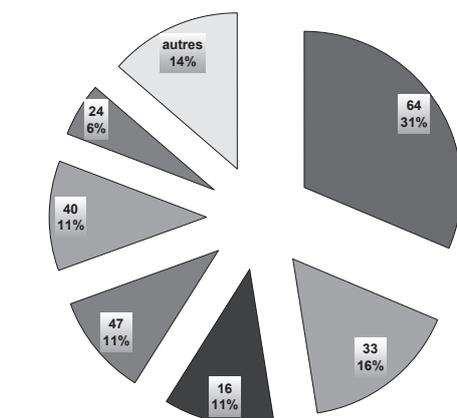
### Stage de la taille de vigne Samedi 22 mars 2003

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :  
Ch. PORTUGAL

Réception par M. Portugal et un ... petit agneau de trois semaines. Dès l'arrivée du dernier participant, nous montons à la vigne avec Madame Christine Portugal, notre dynamique maître de stage (maîtresse ?). Le temps est au beau et la température clémente. Avec la passion qui l'habite, madame Portugal nous parle de Sa Vigne et du sujet qui nous concerne : comment tailler la vigne. Ici il s'agira de la taille dite en «guyot double». Elle nous explique le but de la taille d'hiver: la production des raisins dans l'année et l'anticipation pour la prochaine année. Au cours du stage, suite aux questions des stagiaires ou du fait de madame Portugal, il y eut de nombreux apartés sur les traitements, leurs raisons et les problèmes rencontrés ou à éviter, les règles et contraintes de la production viticole. Une petite parenthèse fut ouverte sur la bandoulière de son coupe-branche, qui permet de l'avoir toujours sous la main. Nous réalisons vite que chaque pied de vigne est véritablement un être vivant qu'il faut savoir conduire avec respect pour arriver aux résultats souhaités. Vint enfin le moment tant «redouté» par les néophytes que nous sommes : sous l'œil critique mais aussi bien-



Répartition géographique des adhérents (2000 à 2003)



Origine géographique des stagiaires de mars 2001 à mars 2003 (508 personnes)

## ● Elections au Conseil d'Administration

Etaient renouvelables cette année :

- Dominique CHAUVIERE, candidat,
- Alban DUGOUJON qui ne se représente pas,
- ainsi que Gwénola LAGOUEYTE, démissionnaire.

Deux nouveaux candidats se présentent :

- Guy BERTHIE et François VILOCEL.

L'assemblée a élu à l'unanimité : Guy BERTHIE, Dominique CHAUVIERE et François VILOCEL.

Le Conseil d'Administration a donc la composition suivante :

Elus en 2001 et sortants en 2004 :

Michel BRICARD, Daniel COMBES, Michel DUCHATEL, Marcel FANTINO, Evelyne LETERME.

Elus en 2002 et sortants en 2005 :

Jean-Jacques DIHARCE, Jean-Marie LESPINASSE, Jean-Claude ROUGIER.

Elus en 2003 et sortants en 2006 :

Guy BERTHIE, Dominique CHAUVIERE, François VILOCEL.

## ● Réunion du Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 26 avril 2003 à 14h00 en vue d'élire son Bureau. Neuf des onze membres étant présents, (Daniel COMBES et Michel DUCHATEL excusés) le quorum était atteint et le Conseil a pu délibérer valablement. Ont été élus :

- Président : Dominique CHAUVIERE
- Vice Président : Daniel COMBES
- Vice Président : Jean-Jacques DIHARCE
- Secrétaire Général : Michel DUCHATEL
- Secrétaire adjoint : Guy BERTHIE
- Trésorier : Michel BRICARD
- Conseillers scientifique et technique : Jean-Marie LESPINASSE et Evelyne LETERME.

veillant de notre maître de stage, nous analysons notre pied de vigne et le taillons, chacun à notre tour.

L'après-midi passa vite, car bien remplie.

Nous repartons la tête bien pleine et prêts à la pratique. Nous remercions madame Portugal pour l'excellence de son accueil et de ses conseils.

**B. RUETTE**

#### VERTHEUIL (33)

### **Exposition «Troc plante» Dimanche 29 mars 2003**

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :  
M. FANTONI

Journée ensoleillée, visiteurs présents dès le matin, beaucoup de plantes florales achetées ou échangées.

La saison ne se prêtait plus pour planter des arbres, l'animation tournait autour du greffage grâce à 5 démo sur présentoirs. Si bien qu'il fallut satisfaire plusieurs demandes en pratiquant des greffes devant leurs yeux. Ce qui explique les dires de certains exposants « Par moment qu'est-ce que vous aviez comme monde ! ».

Les ventes de jus ont bien marché, les habitués réclamaient les fruits à croquer.

Des visiteurs ont pris note de la Fête de l'arbre 2003.

**M. FANTONI**

#### URRUGNE (64)

### **Soirée dégustation Cidrierie Txopinondo Samedi 5 avril 2003**

La vie du verger de conservation de variétés anciennes et locales du Domaine d'Abbadia est jalonnée de rendez-vous avec le public au fil de l'année (stage de greffage, expo de fruits, soirée contes...).

Samedi 5 avril a eu lieu la soirée «Botiletara», organisée par l'Association «Les Amis d'Abbadia» à l'occasion de la mise en bouteille de «Bizkiak» (cidre produit avec des pommes d'Abbadia) à la Cidrierie TXOPINONDO à Urrugne. Les inscriptions étaient bloquées à 35 personnes et les organisateurs ont dû –à regret- refuser du monde pour cette soirée culturelle et gastronomique animée successivement par Ganix GRABIERES (Conservateur du Domaine d'Abbadia), Evelyne LETERME (Directrice du Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine) et par Dominic LAGADEC (Président de «Sagar'ta Sagarno Kofradia».

Ganix GRABIERES a rappelé les raisons de l'implantation d'un verger de conservation à Abbadia. Certes, «protéger les espaces et protéger les espèces, participent de la même logique» mais il est par ailleurs important de montrer, de démontrer au public la valeur de

Le Conseil d'Administration décide en outre :

- de fixer à 10 € la valeur du bon d'achat attribué pour un parrainage ;
- de continuer à servir la « Lettre aux adhérents » dans les mêmes conditions que les années précédentes ;
- d'arrêter une définition précise des charges liées à la fonction de délégué de secteur ;
- d'explorer de nouvelles pistes pour la recherche de sponsoring.



## **MANIFESTATIONS PASSEES (Suite)**

#### MONTESQUIEU (47)

### **Stage de Formation par J.M. Lespinasse 25 février 2003**

C'est toujours avec le même plaisir que nous avons retrouvé Jean-Marie Lespinasse le 25 février dernier, fraîchement rentré d'une formation auprès d'arboriculteurs et techniciens canadiens, sous des températures de -20 à -30°. Nous étions une quinzaine, personnel du conservatoire et membres du GRPA, à nous retrouver au domaine de Barolle. Jean-Marie nous a rejoint et nous a présenté ses travaux avec sa simplicité habituelle, ses démarches et ses découvertes tout au long de sa carrière commencée au début des années soixante à l'INRA de Bordeaux, à travers un long diaporama de 90 clichés qu'il nous a commentés avec une force de conviction inégalée. Les méthodes de taille de formation des fruitiers ont tout autant convaincu les néophytes en arboriculture fruitière que les habitués de la « méthode » Lespinasse. Nous suivons ses conseils depuis 1979, et quelques adhérents et bénévoles ont pu suivre le cheminement de sa pensée dans la lecture des arbres qui l'amène à faire évoluer la conduite des fruitiers tous les 10 ans.

Si la conduite en axe vertical a été une révolution de l'arboriculture fruitière professionnelle, dont on a tendance à oublier le niveau d'impact, sachant que cette technique est mondialement utilisée depuis 25 ans, les dernières « découvertes » et les applications qui en découlent n'en sont pas moins révolutionnaires. Des programmes de recherche sont même actuellement en cours pour démontrer leur véracité et modéliser la croissance de chaque espèce.

Les arboriculteurs ont suivi Jean-Marie Lespinasse lorsqu'il a transformé le pommier en un axe, en annihilant le tronc dans les années 70, avant de l'incliner à l'horizontale pour le transformer en solen à la fin des années 80 pour enfin le redresser en solaxe, en prenant soin de toujours fortement arquer les branches secondaires et l'extrémité de l'axe vers le sol.

Son argument pédagogique majeur consiste à opposer formation et conduite des arbres fruitiers, à la contrainte ou au contraire à l'éducation que l'on offre à nos enfants, pour les amener vers l'autonomie et l'indépendance.

Forcer les arbres fruitiers à produire dans un contexte rigoureux et contraignant apparaît alors comme un non sens dès l'instant où l'on arrive à comprendre les potentialités intrinsèques du fruitier à produire des fruits et que l'on cherche à les valoriser au mieux.

Et c'est le concept d'autonomie de la branche fruitière qu'a perçu J.M. Lespinasse, fruit d'expérimentations multiples et surtout grâce à sa capacité d'observation hors du commun.

Cela amène à réaliser sur les arbres des opérations qui s'éloignent de la taille classique.

C'est aussi vers des arbres qui offrent de meilleures possibilités génétiques d'autonomie qu'il oriente les créations variétales actuelles, quand il ne les réalise pas lui-même.

Il nous a donc expliqué sur les pommiers du conservatoire comment une branche fruitière non taillée se comporte naturellement, en bloquant sa croissance par la présence d'un fruit terminal, phénomène totalement annihilé en cas de taille de cette zone et comment certaines variétés éliminent naturellement le trop plein de boutons floraux qui amènent les arbres à produire d'une façon pléthorique une année et infime l'année suivante.

Il nous a montré comment intervenir sur les arbres sans compromettre ces phénomènes naturels par des opérations néfastes, ou même comment les imiter. Et c'est ainsi que l'on arrive tout naturellement à la suppression des bourgeons floraux, plus facile et moins fastidieuse que la taille, opération présentée dans le N° 18 de la lettre aux adhérents.

L'enjeu de ce stage est de continuer à promouvoir ces techniques auprès des amateurs que nous sommes afin de découvrir les avancées scientifiques et techniques dont bénéficient déjà les professionnels de l'arboriculture fruitière. Je vous invite donc à participer au stage que nous ne manquerons pas d'organiser l'an prochain à la même période si Jean-Marie est disponible et bien entendu à lire sa rubrique de la lettre aux adhérents.

**E. LETERME**



## ● La Conduite du Pommier (Suite)

Par Jean-Marie LESPINASSE



### L'équilibre naturel de l'arbre

La variété est conduite le plus librement possible selon son propre mode de ramification (voir lettres aux adhérents n° 19 et 20). Dans ces conditions elle va atteindre sa hauteur optimale entre la 3<sup>ème</sup> et la 5<sup>ème</sup> année compte tenu de la vigueur conférée par le porte-greffe utilisé. Pour simplifier la description des phénomènes, prenons le cas d'un sujet greffé sur M9 :

Cet équilibre naturel entre le développement végétatif et l'entrée en fructification peut être très rapide (3, 4 ans) si aucune taille n'est pratiquée : Le fruit va coloniser très tôt le sommet de l'arbre. La partie terminale du jeune tronc plie sous le poids des pommes. L'arbre ne peut plus se développer verticalement.

A ce stade, les pousses de l'année sont nombreuses et de même longueur de bas en haut de l'arbre : La croissance annuelle se répartit progressivement sur l'ensemble des points végétatifs fonctionnels. Ces pousses courtes sont appelées « brindilles couronnées » : Elles porteront une inflorescence en bourgeon terminal. L'arbre atteint ce que nous appelons son « équilibre physiologique ».

#### Ainsi, c'est le fruit qui arrête la croissance végétative et non le sécateur !

Pour cela il est important de conserver toutes les pousses latérales au tronc, en particulier dans sa partie distale (croquis n°3). Les pousses trop concurrentes à l'axe seront pliées au moins à l'horizontale les 2 ou 3 premières années (croquis n° 3, A et B), (voir également la lettre aux adhérents n° 20). La terminaison de l'axe peut être traitée de la même façon lorsque l'amateur veut limiter la hauteur de son arbre, par exemple à 2.m 80 de haut (croquis n°3, C).

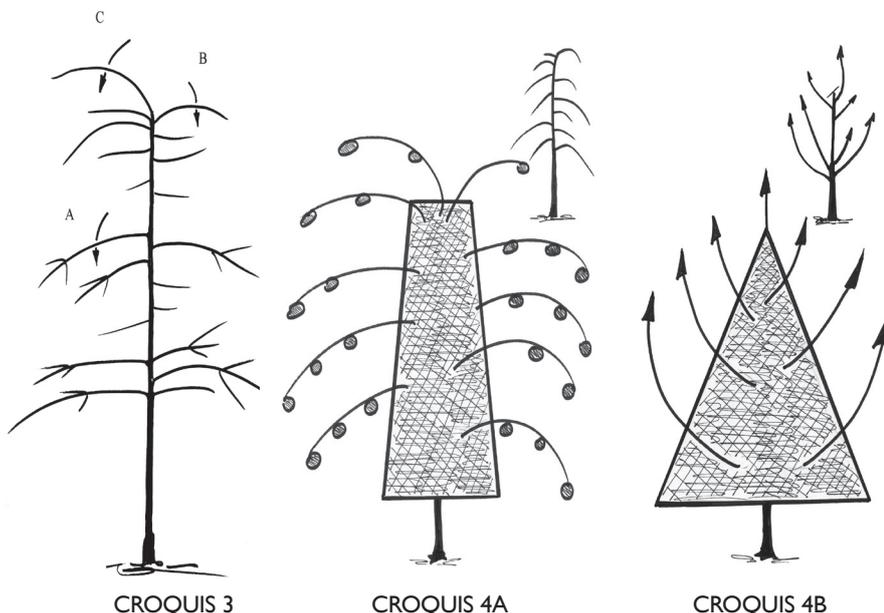
#### Il est donc très important de ne pas enlever les branches considérées en surnombre.

Cela retarderait la mise à fruit.

Par ailleurs, l'ensemble de cette ramification naturelle participe à l'élaboration harmonieuse d'une canopée favorisant l'équilibre décrit précédemment (croquis 4, A). Plus tard, nous pourrions supprimer les branches trop faibles qui feraient écran à l'entrée de la lumière au centre de l'arbre lorsque le soleil est au zénith. Mais ces éventuelles ablations ne se feront qu'après l'installation de la fructification.

A ce stade du développement de l'arbre, il est souvent proposé une taille dite de « formation ». Généralement très sévère, elle détruit cet équilibre précoce (croquis 4, B) en favorisant la croissance végétative. Bien sûr, vous pouvez si vous désirez, choisir une forme particulière pour votre arbre. Sachez cependant que ces interventions qui n'ont aucune base physiologique retarderont l'entrée en fructification. La « forme » et les systèmes de taille ne garantissent rien.

Dans les deux prochains n° nous traiterons du fonctionnement de la branche fruitière puis de la régulation de la fructification selon les variétés et la vigueur de l'arbre.



ces variétés anciennes aux saveurs, aux odeurs, aux textures si variées pour l'associer à cet effort de conservation d'un patrimoine en l'incitant à planter chez lui ces variétés tombées dans l'oubli. Par ailleurs, outre le rôle écologique que peut jouer le verger au sein d'un espace naturel, il s'agit bien sûr aussi de conserver un patrimoine génétique qui se révèle être une véritable banque pour le futur.

Les participants ont ensuite pu découvrir un film très intéressant montrant les différentes étapes de la fabrication du cidre à Astigarraga (Pays Basque Sud). La volonté de transmission a poussé certains de ses habitants à conserver mais aussi à promouvoir le «sagardoa» faisant incontestablement de ce village La Mecque du cidre basque.

Certaines variétés menacées de disparition sont aujourd'hui sauvegardées grâce à une Association phylogénétique soutenue par les instances Régionales.

C'est un travail de plusieurs années qui a ainsi permis à Evelyne LETERME de recenser une centaine de variétés de pommes dans le seul Pays-Basque.

Après avoir présenté à l'aide de diapositives les différents types de verger (traditionnel ; moderne...), la variabilité dans le port des arbres, elle a souligné l'intérêt de conserver ce patrimoine pour le réutiliser et recréer un produit du Terroir.

Si l'on sait l'engouement que connaissent les cidreries du Pays basque sud, le sagarno en Pays basque nord connaît lui aussi un véritable renouveau. Dominic LAGADEC, créateur de la Cidrerie «Txopinondo», a ainsi dressé l'actualité cidricole en Pays Basque et a montré l'importance qu'est en train de prendre le secteur d'Urrugne et d'Hendaye dans ce renouveau.

Après avoir nourri l'esprit, ces différents exposés ont su ouvrir l'appétit des convives mais les rendre sensibles à l'écoute du «TXOTX» qui les appelle autour des kupelak (cuves) et du tant attendu et apprécié « BIZKIAK ».

FABIENNE, LES AMIS D'ABBADIA.

#### LA TESTE DE BUCH (33)

#### Du 1er au 4 mai 2003

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :  
M. BOUGES  
M. FANTONI

Située en bordure de la voie rapide, cette manifestation avait un thème porteur « Le Jardin ».

La partie plantée d'arbres abritait tout ce qui se plante, plus les pierres et les animaux ; depuis le stand du CVRA nous avons sous les yeux, lapins, perruches, pigeons, fanchettes, poules nègre-soies, canards, cygnes, bernaches, pintades, dindons, cailles, aux couleurs multiples.

Les organisateurs nous ont très bien accueillis, une grande place abritée nous avait été réservée. Nous présentions une trentaine de

variétés de fruits (pomme, noix, noisettes), une dizaine de greffes en démo.

Nous proposons à la vente, des arbres et des vignes en conteneurs aussi que du jus de pomme.

6000 visiteurs le 1<sup>er</sup> jour et 2 à 3000 les jours suivants. Nous avons vu passer beaucoup de monde sur notre stand, la documentation a été fortement appréciée et les contacts ont été nombreux et chaleureux.

M. FANTONI



## DATES A RETENIR

### MONTLIEU LA GARDE (17)

Maison de la Forêt

Merc. 14 mai au dim. 14 septembre 2003

#### Exposition : Arbre qui es-tu ? ta vie, tes secrets.

Ouvert tous les jours, week-end après-midi.

Participation permanente du Conservatoire par la présentation du greffage des arbres fruitiers

### Juin

#### BAYONNE (64) Musée Basque

Du 24 mai au 22 juin 2003

#### Exposition Sagarras - Histoire de pommes

Vendredi 13 juin – 18 h

#### Conférence E. Leterme Le cidre en Pays-Basque nord ; Histoire – Actualités

#### PESSAC (33)

Samedi 31 mai et Dimanche 1<sup>er</sup> juin 2003

#### Bourse des Plantes

#### ASCAIN (64)

Mercredi 18 juin 2003

#### Stage de taille en vert

#### MONTESQUIEU (47)

Samedi 21 juin 2003

#### Stage de taille en vert

#### BAZENS (47)

Dimanche 22 juin 2003

#### Nature gourmande 2003 Foire Bio

### Août

#### PRAYSSAS (47)

Samedi 23 août après-midi et

Dimanche 24 août 2003

#### Foire aux fruits

#### MONTESQUIEU (47)

Samedi 30 août 2003

#### Stage d'écussonnage en pépi- nière



## LU POUR VOUS

### Le Cidre

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, Olivier BASSELIN célébrait le cidre avec ses vers :

Le bon cidre, en dit-on rien ?  
Il vaut bien  
Que quelque chose on en die.  
Et certes qui m'en croiroit.  
On n'aueroit  
Autre boire en Normandie...

...S'il y a cidre excellent,  
Bien souvent  
On l'aime sur tout breuvage.  
Tu es, bon sidre orangé,  
Tout songé  
Un bon meuble de mesnage.

ALORS JUSTEMENT PARLONS-EN !!!

Ses origines sont bien lointaines. SHEKAR en hébreu désignait tout breuvage enivrant autre que le vin et provenant de la fermentation de n'importe quel jus de fruit.

Il fallait cependant que les fruits pressés contiennent assez de sucre et d'eau pour que le jus puisse fermenter.

La fermentation **conserve** le jus de fruit après l'avoir transformé sous l'influence des levures, et ce fut **son premier intérêt**, bien avant les joies de l'ivresse.

Or, depuis que la vigne s'est répandue autour du bassin méditerranéen, le jus du raisin, abondant et sucré, a fait du vin la boisson fabriquée la plus courante avec la bière.

Pour pallier le manque de sucre du moût de pommes, on fabriqua au début de l'empire romain un *hydromelum* adouci au miel et utilisant la pomme matiana, la meilleure ; mais on lui préférerait le sang da la vigne.

Le *SIKERA* des Grecs devenu, à l'époque moderne, un véritable cidre, ne recouvrait, durant l'antiquité, que les shêkâr hébreux, selon la traduction des écrits de l'ancien testament.

On a pu supposer que les colons grecs établis sur la côte orientale de l'Espagne avaient enseigné aux *Basques* à fabriquer leur *SIZRA*.

En fait, la pomme étant déjà abondante dans le nord-ouest de la péninsule ibérique, pourquoi les Basques auraient-ils eu besoin de conseils pour inventer le parti à en tirer ?

Par contre, la tradition reste bien solide quant à la diffusion de ce secret par les marins-pêcheurs, lors de leurs contacts vers le VI<sup>ème</sup> siècle avec les indigènes de la région gauloise qui deviendra la Normandie, autre pays à pommes s'il en fut.

Lorsque la région bordée par la Manche eut pris son nom après l'installation des Vikings, le *SYDRE* y était boisson courante.

Les Capitulaires de Charlemagne mettaient au nombre des « métiers ordinaires » celui de *Sicerator*, faiseur de cidre.

Guillaume le Conquérant apportera avec lui des barriques en Angleterre ; le *Cidar* restera ensuite un des bons concurrents de la bière, sur cette île privée de vigne mais riche en pomiers.

Le *Sidre* commence, dès le XI<sup>ème</sup> siècle, à figurer dans les redevances aux monastères et aux seigneuries du nord de la Loire et du centre de la France qui le comptabilisent avec leurs provisions, le paysan en faisant seulement ses dimanches.

Il se contente en temps ordinaire d'une piquette, le *menu bère* (la petite boisson), une macération dans l'eau des marcs de pommes résiduels. (à suivre)

M. LE BERRE



## RUBRIQUE DES LECTEURS - INFORMATIONS

### Avis de recherche de la Mémoire fruitière des Charentes

Nous recherchons différentes variétés de cerises « acide et douce ».

La recherche commencée en 2002, après nos expositions de Balzac et Fouquebrune, fut très fructueuse voire surprenante. Malheureusement, nos informations sont incomplètes pour certains fruits. Le bigarreau Cayenne dont André Leroy parle dans le tome consacré aux fruits à noyaux mais aussi la cerise Duchesse d'Angoulême, une grosse cerise qui mûrit en début de mai à Angoulême, ... dont Melin de St. Gelais parle dans un de ses poèmes, Quenouille, dont l'origine semble se situer dans le canton de Barbezieux, Maurriane, St. Jacques, Cœur d'Oie, Beaucoupgaie, Crignole « cerise sauvage » etc. ...

Je demande, par l'intermédiaire du GRPA, aux adhérents de nous aider à faire un inventaire sur les variétés anciennes de cerises présentes dans les Charentes.

Pour moi, aujourd'hui beaucoup de variétés sont menacées de disparition, aussi devons-nous nous mobiliser pour

sauver ce patrimoine local. Par avance, merci.

P.S. Nous recherchons aussi l'abricotier Angoumois.

Pour tout contact, appelez le 05 58 75 78 43.

P. PARADE - AVRIL 2003

## ● **Un stagiaire satisfait !**

Je tiens à vous remercier pour les enseignements et conseils prodigués lors du stage de greffage effectué le 15 mars dernier à Montesquieu.

Les résultats sont venus encourager mes premiers pas en ce domaine.

1. Greffes en anglaise et fente de pommes Reinette de Brive sur M9. Réussies toutes deux avec apparition des premières feuilles au 7 avril 2003.

2. Greffe en fente de poirier Conférence sur franc de poirier. Toujours en attente sans flétrissement du greffon.

3. Greffons donnés (en l'occurrence Court pendu gris et rouge). Je me suis amusé à effectuer des « stub grafting » sur un pommier âgé Reinette grise du Canada. Elles me semblent réussies avec gonflement des bourgeons et verdissement de l'extrémité du rameau. L'arbre âgé était et est toujours en floraison ce qui est, je crois, favorable.

Fort de ces premiers signes encourageants j'ai décidé de varier les expériences en profitant du milieu local. Habitant Grenade/Garonne où se trouvent des vergers de pommiers, poiriers et pêchers j'ai profité de nombreux cognassiers de bornage pour récupérer une quinzaine de sauvageons. J'ai aussi récupéré des branches de poiriers issues de la taille et restées depuis quelques semaines sur le sol mais apparemment encore en bon état (oh ! l'orthodoxie). La plupart des greffages effectués en fente anglaise, voire 2 variétés sur le même porte-greffe ont réussi y compris un reste de greffon de Court Pendu sur cognassier.

Je précise que les sujets greffés ont été stimulés par un stockage sous serre plastique.

J'ai aussi surgreffé en anglaise compliquée un Pommier Golden avec Court Pendu et un Poirier Williams avec Conférence avec succès.

En vous remerciant à nouveau, je compte pouvoir profiter pareillement du prochain stage d'écussonnage de fin août.

Sincères salutations.

A. BURON - AVRIL 2003

## **LES AUXILIAIRES DU VERGER**

### ● **Les Forficules (ou Perce-oreilles)**

Cet insecte aux ailes courtes a sa partie postérieure particulièrement développée et possède de longues antennes.

Il est brun, brillant et très mobile. Le forficule adulte hiberne. La femelle pond ses œufs en automne et au printemps dans des galeries qu'elle creuse dans le sol. C'est là qu'elle en prend soin et qu'elle les protège.

Les larves restent jusqu'à 6 mois après leur éclosion dans le nid. C'est un insecte UTILE.

Le forficule mange surtout la nuit des matières organiques animales et végétales en décomposition. Il mange aussi des pucerons et d'autres petits insectes. Il constitue en arboriculture un auxiliaire dont il faut favoriser la multiplication

Pour cela il faut bourrer plusieurs petits pots de fleurs en terre avec de la mousse et les accrocher à l'envers dans les arbres.

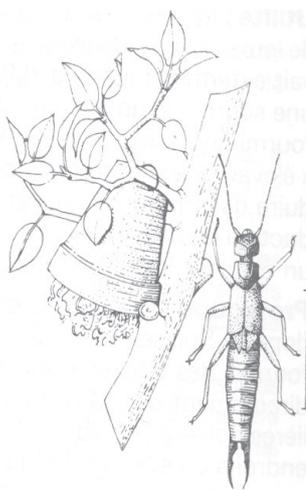
A partir du mois de juin un nombre croissant de forficules viennent les occuper. Si leur nombre devient trop important et les pucerons rares, on déplacera les pots pour les éloigner du verger.

J.J.D

### ● **L'écologie.....pas si facile !**

Désireux de limiter les traitements insecticides au maximum, je surveille mes arbres fruitiers à la sortie de l'hiver pour déceler visuellement tous les amas suspects ou cocons d'insectes qui ont hiverné sur les troncs et les branches charpentières.

C'est comme cela que la taille d'hiver devient un moment privilégié où je prends mon temps et



TARGON (33)

Dimanche 31 août 2003

## **19<sup>ème</sup> Foire Agro-biologique et artisanale**

### *Septembre*

BARBEZIEUX (16)

Samedi 6 et Dimanche 7 septembre 2003

## **Foire Exposition**

MONTESQUIEU (47)

Mercredi 17 septembre 2003

## **Stage d'initiation à la découverte des goûts des fruits**

MOISSAC (82)

Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2003

## **Fête des Fruits**

ARENGOSSE (40) Le Jardin des Plantes de nos Grand-Mères

Dimanche 21 septembre 2003

## **Portes ouvertes et présentation du greffage par le GRPA**

MONTESQUIEU (47)

Samedi 27 septembre 2003

## **Stage d'entretien des vergers et fertilisation du sol**

URRUGNE (64)

Samedi 27 et Dimanche 28 septembre 2003

## **Sagar Tinka (Fête de la pomme et du cidre)**

SAINT JEAN d'ILLAC (33)

Dimanche 28 septembre 2003

## **La Sabline - Exposition - Vente**

### *Octobre*

NEUVIC SUR L'ISLE (24)

Dimanche 5 octobre 2003

## **Journées des plantes**



## **NOS DÉLÉGUÉS DÉPARTEMENTAUX**

Charente et Charente Maritime : Patrick PARADE  
Dordogne : Jean-Claude ROUGIER et Jean GANIAYRE

Haute-Garonne : Pierre LEYMARIE

Gers : Martine LE BERRE

Gironde : Marcel FANTINO

Lot et Garonne : Paul PETRUZ

Pyrénées Atlantiques : Marie-Hélène MARSAN (Béarn) et Jean-Jacques DIHARCE (Pays-Basque)

## FRAIS DE DÉPLACEMENT

Par décision du Conseil d'Administration, en date du 17 janvier 2003, les bénévoles qui utilisent leur véhicule personnel pour participer à une activité du conservatoire ou du GRPA sont remboursés au taux forfaitaire de 0,30€ / kilomètre entre leur domicile et le lieu de leur intervention.

## LA RECETTE DE CUISINE

### Soupe de Fraises à l'Orange

#### Ingrédients :

500 g de fraises bien mûres et parfumées  
2 oranges, ½ citron, 60 à 100 g de sucre en poudre selon votre goût, 10 cl de vin blanc

#### Préparation :

Prélevez quelques zestes d'orange en filaments (10 à 12).

Pressez les oranges et le demi citron.

A leur jus ajoutez le sucre et le vin blanc.

Mettez à chauffer à petits bouillons, 10 minutes en ajoutant les zestes.

Lavez et équeutez les fraises. Mettez les plus belles (une bonne moitié) dans un compotier.

Mixez les autres, ajoutez-y le jus d'agrumes au vin blanc.

Mélangez bien et versez sur le compotier.

Servez tiède de préférence.

## BELLE FIDÉLITÉ

Remarqués parmi les participants à notre Assemblée Générale, deux adhérents de la première heure... porteurs de leurs cartes d'adhésion 1983 et 2003.

Deux exemples à suivre...

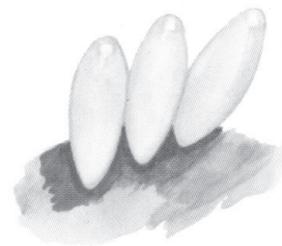
procède à une inspection détaillée des arbres de mon verger. Cette année, dans les premiers jours de mars, j'ai remarqué à plusieurs reprises dans les creux de cicatrices ou d'écorces, des chapelets de petits œufs jaunes ovales et pointus agglutinés entre eux. Consciencieusement je les ai éliminés supposant qu'il s'agissait de la ponte de quelques insectes nuisibles qui allaient naître au printemps.

Voici quelques jours, en consultant un ouvrage sur les insectes utiles, quelle ne fut pas ma surprise de voir une photo de ces fameux œufs détruits sur mes arbres !!!

En fait, il s'agissait de la ponte de nos chères coccinelles qui sont si utiles pour éliminer les redoutables pucerons qui déforment si gravement les jeunes pousses des arbres fruitiers.

Regrettant, un peu tard, mon empressement à éliminer ces œufs que je ne connaissais pas, je me rends compte qu'il est bien difficile d'avoir le bon geste pour être « écologiste »

Incontestablement il s'agit d'abord d'apprendre à reconnaître avant d'éliminer pour que la nature puisse jouer son rôle d'équilibre entre « utile et parasite ».



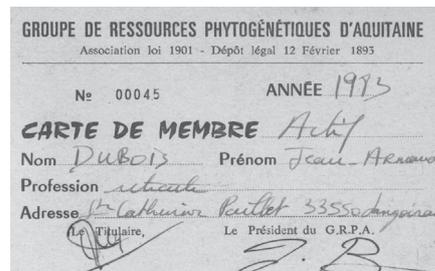
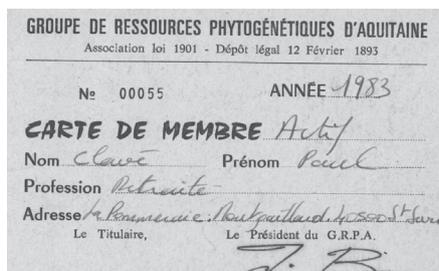
Ponte d'une Coccinelle prédatrice de Pucerons



La larve de coccinelle



J.J.D



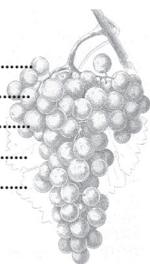
## BULLETIN DE PARRAINAGE

Pour chaque parrainage qui parviendra à notre bureau (accompagné du règlement de la cotisation du nouvel adhérent), vous recevrez un chèque cadeau d'une valeur de 10 euros qui sera utilisable :

- pour la cotisation de l'année suivante ou l'achat de livres ou matériel diffusés par le GRPA,
- pour la participation à des stages organisés par le CVRA,
- ou pour l'achat d'arbres ou de fruits à Montesquieu.

### NOUVEL ADHÉRENT

NOM : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
.....  
.....



### PARRAINE PAR

NOM : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
.....  
.....

Membre actif 20 euros

Membre bienfaiteur 30 euros

cocher la catégorie choisie.

Numéro adhérent : .....

Date

Signature

Joindre le règlement :  
par **chèque bancaire ou postal** à l'ordre du GRPA

A renvoyer à :  
**G.R.P.A.**

# LES PRODUITS INDISPENSABLES DANS L'ARMOIRE A PRODUITS PHYTOSANITAIRES

## Les traitements anti – pucerons

Insectes piqueurs suceurs, ils provoquent des dégâts variables, graves pour certaines espèces (puceron cendré du pommier, pucerons lanigères...), relativement faibles pour d'autres sans toutefois être anodins (puceron vert du pommier...). Des envahissements spectaculaires peuvent parfois survenir (puceron vert du prunier, puceron farineux du pêcher,...), redoutables de conséquences : diminution de la photosynthèse donc de la croissance, chute de petits fruits en cas d'attaques précoces, bois déformés (pucerons cendré et lanigère) et surtout transmission de virus parfois très graves telle que la shaka sur les espèces à noyau. La lutte contre ces parasites est donc indispensable. Lorsque seules quelques colonies sont apparues, ou uniquement les extrémités atteintes (puceron noir du cerisier), on peut se contenter de les supprimer au sécateur. Pour les attaques diffuses, il faut effectuer sans tarder un traitement sans rémanence en cas de faible attaque, mais à forte rémanence en cas d'infestation. Pour éviter de créer un phénomène de résistance sur ces parasites, il convient d'alterner les produits utilisés, et de ne pas renouveler les traitements anti-pucerons avec le même produit.

### Produits autorisés en agriculture biologique

#### **Roténone**

Insecticide végétal extrait de plantes exotiques telles que Derris, Lonchocarpus ou Cubé et Téphrosia, qui agit de façon assez rapide sur le système nerveux de presque tous les insectes par contact et ingestion. Sensible à la lumière et à l'oxygène de l'air, il doit être utilisé plutôt en fin de journée mais est sans rémanence.

#### **Pyrèthre naturel : pyréthrine**

Insecticide d'origine végétale préparé à partir de fleurs de plantes du Congo et du Kenya, les pyrèthres (*Chrysanthemum cinerariaefolium*). Les molécules chimiques actives sont les pyréthrine. Toxique pour le système nerveux, elles agissent par contact avec effet de choc qualifié de « knock down » sur un grand nombre d'insectes. Son emploi est autorisé pendant la floraison

### Suite 2

### Autres molécules actives non dangereuses pour la faune auxiliaire

#### **Pyrimicarbe**

Insecticide de la famille des carbamates, spécifique de toutes les espèces de pucerons et sélectif de nombreux insectes auxiliaires (coccinelles larves et adultes, syrphes, hyménoptères). Il agit par contact, vapeur et ingestion, son action est rapide. Pénétrant dans la plante, le délai d'utilisation avant récolte sur les arbres fruitiers est de 14 à 21 jours selon les espèces.

#### **Phosalone**

Insecticide de la famille des organophosphorés, il agit par contact et ingestion sur un grand nombre d'insectes (pucerons, carpocapses, chenilles, tordeuses, teigne, hoplocampe...) dont il inhibe la cholinestérase. Sa persistance d'action est de 15 à 18 jours ; Son emploi est autorisé pendant la floraison et périodes d'exsudation de miellat dans les conditions préconisées.

#### **Mélange Pyrèthrine + bacillus thuringiensis + butoxyde de pipéronyle (*Bactospéine jardin liquide sovil*)**

Ce double mélange insecticide associé à un synergique permet de lutter à la fois contre différents insectes comme les pucerons (cendré du pommier, vert), et les chenilles telles que l'hyponomeute (enfermées en grand nombre dans de gros nids soyeux, rongent feuilles et bourgeons) ou la cheimatobie (chenille arpeuteuse rongent feuillages et jeunes fruits), tout en restant assez inoffensif pour l'environnement.

#### **Pyréthrinoïdes de synthèse**

La chimie de synthèse a créé des molécules voisines des pyréthrine qui ont l'avantage d'être photostables, donc à longue durée d'action, (Fluvalinate, Lambda-cyhalothrine, Fenpropathrine, Deltaméthrine, Cyperméthrine, Bifenthrine, Betacyfluthrine,...), utilisées actuellement dans de nombreux produits insecticides. Leur emploi est généralement autorisé pendant la floraison car non dangereux pour les abeilles. Agissant à des doses extrêmement faibles, il convient de respecter strictement les dosages. Les délais d'emploi avant récolte sont variables selon les molécules (de 14 à 21 jours).

(à suivre)

### Suite 1

et au cours des périodes d'exsudation de miellat, en respectant les conditions préconisées sur les emballages. L'effet est fugace par dégradation à la lumière.

#### **Savon noir**

Préparé à base d'huile de lin, le savon noir a une action insecticide reconnue. Il convient de ne pas augmenter la concentration pour ne pas provoquer de brûlures du feuillage.

Il est possible de l'utiliser additionné d'huile (solution concentrée de 150g de savon noir dans un litre d'eau chaude, mélange dans lequel on émulsionne 10% d'huile). La solution obtenue est à diluer à 10% minimum avant pulvérisation.

Pour lutter contre les pucerons lanigères, on remplace l'huile par de l'alcool à brûler, en mélangeant la solution concentrée de savon à un volume identique d'alcool à brûler ; cette solution diluée dans 10 l d'eau s'utilise en badigeonnage à la base des troncs et sur les colonies.

#### **Colliers arboricoles anti-fourmis pré-englués**

Les fourmis élèvent les pucerons, les transportent sur les feuillages et découragent ou même détruisent leurs ennemis (coccinelles). Le collier englué posé à la base des troncs, empêche le déplacement des fourmis et en conséquence celui des pucerons non ailés.

#### **Purin d'ortie**

La macération d'ortie dans de l'eau non calcaire (une douzaine d'heures minimum en période chaude) permet d'obtenir un jus à effet insecticide reconnu qu'il faut pulvériser pur ou dilué de moitié après filtration.

Quant au purin d'ortie obtenu après fermentation (une à deux semaines selon la température), il doit être dilué à 10%.

#### **Panneaux jaunes englués**

Les pucerons (et les aleurodes des serres) sont attirés par la couleur jaune et viennent se coller sur des plaques engluées.

## LE PAILLAGE

Les plantes adventices au pied des arbres fruitiers sont considérées comme concurrentes et dangereuses. A titre d'exemple elles sont de grandes consommatrices d'eau (450 mm par an pour les annuelles), augmentent les risques de gels de printemps et constituent des refuges pour certains pucerons, le plantain pour le puceron cendré du pommier, le gaillard pour le puceron mauve du poirier et le puceron noir du cerisier, et différentes espèces pour le puceron vert du pêcher. D'autre part les touffes denses au pied des troncs maintiennent une atmosphère humide et favorisent les maladies du collet. Leur maîtrise passe par le désherbage (mécanique, chimique, thermique) ou mieux par **le paillage**, qui empêche la pousse de l'herbe en bloquant le passage de la lumière. Il permet de réguler la température du sol, maintient un bon taux d'humidité en s'opposant à l'évaporation et une structure de sol extraordinaire. Les possibilités de paillage sont nombreuses : végétaux, plastiques, matériaux à base de fibres végétales, minéraux.

▪ **Les végétaux** doivent être épandus en couche épaisse :

paille, herbes sèches, tontes de gazon, broyat d'écorce de peuplier du sud-ouest (produit neutre), écorces de pins broyées (acidifie le sol), déchets de cacao, couverture d'orties ou de fougères, mulch,...

▪ **Les films plastiques**

Le film polyéthylène noir dont la durée de vie dépend du choix de l'épaisseur et les toiles plastiques non-tissé spécial horticulture,

▪ **Les fibres végétales**,

fibres de coco, feutre végétal en jute broyée et coton, papiers, cartons. Une société développe à l'heure actuelle un produit biodégradable nouveau à base de papier en cherchant à augmenter sa durée de vie.

L'association des deux est commercialisée sous la forme d'une natte formée d'une couche supérieure de coco attachée sur un film de polyéthylène perforé dégradable en 4 à 5 ans.

▪ On peut aussi pailler avec des **matériaux minéraux**, pouzzolane, argile expansée...

Par contre **l'enherbement d'un verger** biodiversifié au-delà du pied des arbres, augmente le taux de matière organique, assure une meilleure pénétration de l'eau, limite l'érosion des sols en pente et attire sur ses floraisons (lorsqu'elles sont plus tardives que celles du verger) des auxiliaires prédateurs de pucerons ou d'acariens comme les syrphes.

## VARIÉTÉ RÉGIONALE ANCIENNE

sélectionnée par le Conservatoire  
Végétal Régional d'Aquitaine



### **DE L'ESTRE REINETTE DE BRIVE**

Variété ancienne de pommier du Limousin

Fruit d'excellente qualité gustative et de très longue conservation,  
sucré, très parfumé, juteux.

Utilisations diverses : aussi délicieux cru qu'en pâtisserie,  
compotes et jus

**Cueillette fin octobre - Consommation jusqu'en juin**  
Vigueur assez faible, rustique, peu sensible aux parasites.

## VARIÉTÉ RÉGIONALE ANCIENNE

sélectionnée par le Conservatoire  
Végétal Régional d'Aquitaine



### **BIGARREAU DE MAI**

Variété ancienne de cerisier  
*Prunus avium*

Bigarreau précoce, de calibre moyen, rouge clair à jus rouge  
à chair ferme, fruit à consommer cru.

**Maturité 15 - 20 mai**

Arbre vigoureux, à port très étalé,  
Rustique, à floraison tardive.

## VARIÉTÉ RÉGIONALE ANCIENNE

sélectionnée par le Conservatoire  
Végétal Régional d'Aquitaine



### **ROYALE de MONTAUBAN**

Variété ancienne de prunier du Sud-Ouest

Prune violette à chair jaune, juteuse, sucrée, de bonne conservation.  
Utilisations diverses

**Maturité première quinzaine d'août**

Arbre vigoureux, à mise à fruit rapide, très productif,  
rustique, très résistant au monilia et à l'éclatement,  
non autofertile.

## VARIÉTÉ RÉGIONALE ANCIENNE

sélectionnée par le Conservatoire  
Végétal Régional d'Aquitaine



### **PÊCHE BLANCHE DE VIGNE**

Variété ancienne de pêcher du Sud-Ouest

Pêche à chair blanc-verdâtre, de bonne qualité, sucrée,  
acidulée, au parfum typique.

Utilisation en frais, en pâtisserie et conserves

**Maturité échelonnée, deuxième quinzaine d'août**

Arbre rustique, vigoureux, à mise à fruit rapide et abondante.